

Étude sur les pluies acides

Une étude de deux ans sera entreprise pour déterminer les effets néfastes des pluies acides sur les forêts canadiennes, a déclaré Mme Gloria Delisle, microbiologiste à l'Université Queen's, à Kingston (Ontario).

Mme Delisle a affirmé au cours d'une rencontre universitaire récente que les régions densément boisées étaient sensibles aux pluies acides, à cause de leur effet sur la qualité du sol.

Les pluies acides, qui tombent en quantité abondante sur le Nord-Est du Canada et des États-Unis, résultent de la combustion du charbon, qui produit des oxydes pouvant être transportés sur une distance de plusieurs milliers de kilomètres.

Mme Delisle concentrera son attention sur deux régions: l'une près de la rivière Batchawana, au nord de Sault-Ste-Marie (Ontario); l'autre au nord de la ville de Québec.

Banque de sérum animal

La création récente d'une banque de sérum animal aidera les chercheurs dans la lutte contre les maladies du bétail.

Cette banque, mise en place par les chercheurs du ministère de l'Agriculture, servira à informer les vétérinaires sur les antécédents des maladies affectant le cheptel canadien.

Habituellement, le dépistage de ces maladies s'effectue par des examens cliniques et des autopsies, méthodes efficaces mais qui coûtent cher et qui exigent beaucoup de temps et de main d'oeuvre.

La Banque permet de prélever chez des groupes représentatifs de bovins et de porcs, des extraits du sérum que l'on garde congelé. Leur analyse permet de déceler la présence d'anticorps fabriqués par les sujets malades.

"Si une maladie grave devait se déclarer du jour au lendemain, la banque de sérum pourrait nous aider à retracer l'évolution de la maladie et permettrait de déterminer où les moyens de lutte seraient les plus efficaces", explique M. J. Kellar, chef de la planification de la lutte contre la brucellose à la Direction générale de la production et de l'inspection des aliments du ministère de l'Agriculture.

Les échantillons de sang, qui sont

réutilisables, permettront également aux chercheurs de déterminer quelles sont les maladies exotiques présentes au Canada sans avoir à effectuer d'enquêtes très coûteuses. Le sang peut aussi servir à déceler les maladies des systèmes respiratoire, digestif ou reproductif du bétail dues à des virus ou à des bactéries.

"Depuis le début du programme, plus de 38 000 prélèvements ont été recueillis, identifiés et emmagasinés à l'Institut de recherches vétérinaires à Ottawa... Nous pouvons donc retirer des échantillons sanguins de la banque selon la race, la zone géographique, l'âge, le sexe ou autres caractéristiques du troupeau et de l'animal", ajoute M. Kellar.

Les voyages des Canadiens en 1980

Une étude commanditée par l'Office de tourisme du Canada, *Voyages d'agrément des Canadiens en 1980*, fait ressortir que les Canadiens ont effectué cette année-là, 8,9 millions de voyages-personne, ce qui représente une hausse de 7 p. cent par rapport à 1979.

Soixante-sept p. cent de ces voyages sont faits au Canada, 26 p. cent aux États-Unis et 13 p. cent outre-mer. (Le total dépasse plus de 100 p. cent parce que, dans certains cas, les voyageurs ont visité plus d'une région au cours d'un même voyage.)

Pour la première fois depuis 1977, 71 p. cent des voyages effectués au Canada, l'ont été en automobile.

Il ressort également de l'étude que les Canadiens voyagent moins longtemps et moins loin, soit en moyenne 12,6 nuits (chiffre le plus bas des cinq dernières années) et à 1 425 kilomètres de leur domicile dans plus de la moitié des cas.

Les Canadiens dépensent en moyenne \$581 au Canada, \$1 123 aux États-Unis et \$2 287 dans les pays d'outre-mer, ce qui constitue une augmentation respective de 13, 14 et 12 p. cent sur 1979.

Plus de Canadiens voyagent au printemps et à l'automne et 32 p. cent préfèrent les "voyages hors des sentiers battus", en groupes plus petits, dans des endroits éloignés des villes et des grands centres. Ces mêmes répondants montrent un intérêt très vif pour les activités de plein air et sont plus enclins à voyager au Canada que les "mordus d'aventures" (30 p. cent), les "affamés de soleil" (20 p. cent) et les "amateurs de voyages sans souci" (18 p. cent).

Nouvelle entente de parrainage

Le ministre de l'Emploi et de l'Immigration, M. Lloyd Axworthy, a signé une entente de parrainage avec le Congrès canado-polonais représenté par son président, M. John Cazuba. Grâce à cet accord, il sera plus facile aux branches régionales du Congrès ainsi qu'à ses organismes affiliés de venir en aide aux réfugiés aux termes de la Convention et à ceux qui ont choisi de s'expatrier de l'Europe de l'Est.

Les ententes-parapluie permettent une plus grande participation des groupes locaux affiliés en éliminant, en grande partie, la perte de temps et la paperasserie imposées dans l'organisation du parrainage au niveau local. L'entente conclue expose les responsabilités du Congrès canado-polonais ainsi que celles du gouvernement du Canada. Elle ressemble à celles signées avec le Comité canado-ukrainien et l'Association nationale tchécoslovaque du Canada dont la préoccupation première est le parrainage d'immigrés d'Europe de l'Est.

Plus de 40 ententes de ce genre ont déjà été signées jusqu'ici.

Selon les prévisions du Programme d'aide aux réfugiés de 1981, 4 000 personnes de l'Europe de l'Est devraient venir s'établir au Canada cette année.

Recyclage de l'aluminium

Une nouvelle entreprise spécialisée dans le recyclage des panneaux de signalisation routière a vu le jour: la Société de récupération de l'aluminium (SOREAL), installée à Louisville (Québec).

Le président de la compagnie, M. Couturier, a précisé que la récupération des panneaux engendrerait une économie de 75 p. cent pour les administrations publiques.

La compagnie a déjà obtenu un contrat de l'Office des autoroutes pour la récupération de 1 350 mètres carrés de panneaux d'aluminium.

M. Couturier négocie en ce moment avec le gouvernement de l'Ontario et avec certaines municipalités qu'intéresse ce recyclage car la durée d'un panneau varie de sept à dix ans seulement.

SOREAL qui emploie sept employés prévoit se lancer plus tard dans le polissage et le nettoyage des nombreuses pièces d'aluminium entrant dans la fabrication des produits de consommation.